

Bureau du  
15 Juin  
Lyon, ce 8 octobre  
1849.

487

à Monsieur Bonnardet  
membre de l'Académie des  
sciences de Lyon.

Monsieur,

Dès que nous avons connu par  
la voie de la presse vos arguments en  
faveur d'une détermination politique apparte-  
nante à la classe ouvrière dont nous  
faisons partie, sans une crainte  
indépendante de notre volonté nous  
vous serions immédiatement présents  
auprès de vous, Monsieur, afin de vous  
féliciter sur la plus franche, la plus  
admirable humilité avec laquelle  
~~vous avez jugé blâmer vos erreurs politiques~~  
~~vous avez avoué votre erreur~~  
vous ~~avez~~ <sup>avez</sup> en avouant publiquement que,  
"ce sont" les habits qui corrompent et  
"trouper" les vestes; ~~et~~ que c'est la bourgeoisie  
"qui fait les révolutions et non pas le peuple."  
Ces mots seuls suffisaient, mais  
vous vous êtes loigné aller jusqu'aux  
dernières limites d'un noble repentir  
en formulant votre propre accusation

en ces termes :

" Et d'ailleurs si le peuple est égare, sommes  
" nous bien innocents de ses erreurs ? N'est-ce  
" pas nous libéraux de la restauration, inventeurs  
" de barricades, adversaires de toute autorité,  
" qui avons appris au peuple le métier qu'il  
" fait ?

Ce n'est pas tout encore, vous vous  
" écriez : <sup>avec une faiblesse et une hésitation !</sup> Horribles politiques, frappez  
" nous un peu la poitrine, et démolisseurs de  
" la veille soyez un peu moins sévères  
" pour ~~vous~~ <sup>les démolisseurs</sup> du lendemain, un peu d'indulgence  
" pour une fureur que vous avez inscrite  
" à ceux dont le principal tort est de vous  
" imiter.

Vous restez coet, ne sachez tout  
" comment vous témoignez toute notre  
" admiration.

Pour l'honneur et la prospérité de  
" notre patrie, <sup>+</sup> nous vous souhaitons de  
" nombreux imitateurs, <sup>alors,</sup> nous préférons  
" bientôt d'une sphère d'illusions et de  
" peine à cette conciliation ~~des choses~~  
" ~~à cette union vraiment fraternelle~~ <sup>à cette union vraiment fraternelle</sup> ~~basée sur le respect envers toute autorité.~~  
" basée sur le respect envers toute autorité.

## nous

## pour la sécurité du travail, la prospérité de la France,



Mr. G. Seysselin à Paris 8. X. ?  
2 Charentais.

M. M. Dupont, au Louvre, 1. Lyon  
11 Bourdy, Rue Demingé 4. X. R.  
J. Maunon, p. rue de la Rivière Lyon  
8. Viceday r. de commerce, S. Lyon  
A. Toussaint, r. de Ch. range 43. X. R.  
C. Ferris Couron Dupon

Sans la quelle il n'y a pas de pais,  
de prospérité publique, c'est à dire pas de république  
possible.



Veuillez agréer les témoignages  
de la plus respectueuse considération de  
vostres amis soussignés qui ont l'honneur  
d'être sans crainte de se porter fort pour un grand  
nombre de leurs concitoyens,  
Vos dévoués

<sup>très</sup> Vos dévoués serviteurs.

Lyon, ce 18<sup>ème</sup> octobre  
1849.

Le 15 octobre 1849

à M. Dupont, ténor

Je me empresse de vous informer que  
M. Bonnardet sera visible jeudi prochain  
de 9 à 11 matin, dans son domicile au 1<sup>er</sup>  
étage auq. de r. p. Dominique et place Louis de  
grand.

En conséquence, il convient de nous réunir  
à mon domicile à 9 h. précis pour nous  
rendre à v. devoir de félicitation bien  
mérités.

Salutations empressees

(Signature)

Inscription  
du 18 juin

à M<sup>r</sup> Bourcardet



*[Faint handwritten notes and signatures in the right margin, including names like 'M. Bourcardet' and 'M. de...']*

*[Faint handwritten text in the upper left section, mostly illegible due to fading.]*

*[Faint handwritten text in the lower left section, mostly illegible due to fading.]*

